

Les choix que nous faisons



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Éphésiens 1:1-4; Matthieu 22:35-37; Matthieu 7:24, 25; Prov. 18:24; 1 Corinthiens 15:33; Eccles. 2:1-11.*

Verset à mémoriser: « S'il ne vous paraît pas bon de servir Yahvé, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, soit les dieux des Amorites dont vous habitez maintenant le pays. Quant à moi et ma famille, nous servirons Yahvé. » (*Jos. 24:15, BJ*).

Aviez-vous remarqué que cette vie est pleine de choix? En fait, on pourrait faire valoir qu'à bien des égards, ce que nous faisons tous les jours, dès l'instant où nous nous réveillons jusqu'à ce que nous allions au lit, n'est que des choix. Nous faisons tellement de choix que souvent nous n'y pensons même pas. Nous choisissons simplement.

Certains choix sont simples et deviennent même une routine, tandis que d'autres changent la vie et ont des conséquences éternelles, non seulement pour nous, mais aussi pour nos familles.

Par conséquent, il est crucial que nous pensions à nos choix, surtout les plus grands, ceux qui peuvent avoir un impact sur nous et nos familles pour le reste, non seulement de notre propre vie, mais de la vie des membres de notre famille.

Combien d'entre nous, jusqu'à ce jour, regrettent les choix qu'ils ont faits? Combien, à ce jour, vivent avec l'épave des mauvais choix faits il y a longtemps? Heureusement, il y a le pardon. Il y a la rédemption et il y a la guérison, même pour la pire des décisions.

Cette semaine, nous examinerons la question des choix que nous faisons, comment nous devrions les faire, et quel impact ces choix peuvent avoir sur nous-mêmes et nos familles.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 Avril.

Libre arbitre, libre choix

Certains chrétiens croient que Dieu choisit, avant même qu'une personne naisse, si oui ou non cette personne sera sauvée. Autrement dit, ceux qui seront perdus éternellement à la fin des temps le seront parce que Dieu, dans Sa sagesse (affirme cette théologie) a fait ce choix pour ces personnes d'être perdues. Ce qui signifie, alors, que quel que soit son choix, cette personne sera condamnée.

Heureusement, en tant qu'Adventistes du septième jour, nous rejetons cette théologie. Au contraire, nous croyons que Dieu a choisi que nous tous nous soyons sauvés, et que même avant le commencement du monde, nous étions choisis en Lui pour avoir la vie éternelle.

Lisez Éphésiens 1:1-4; Tite 1:1, 2; et 2 Timothée 1:8, 9. **Que nous disent ces versets sur le fait d'être choisi par Dieu et quand avons-nous été choisis?**

Malgré cette bonne nouvelle, certaines personnes seront perdues (*Matt. 25.41*), et cela parce que, bien que Dieu nous ait choisis tous, Il a donné aux humains un don très sacré, et c'est le libre arbitre, le libre choix.

Qu'enseigne Matthieu 22:35-37 sur le libre-arbitre ?

Le Seigneur ne nous force pas à L'aimer. L'amour, pour être vrai, doit être donné librement. À bien des égards, on pourrait affirmer que la Bible est l'histoire de Dieu tendant la main à l'homme perdu et recherchant à gagner sans contrainte son cœur à Lui-même. Cette réalité peut être observée dans la vie et le ministère de Jésus, à travers la manière dont les gens ont usé de leur libre arbitre pour réagir à Son égard. Certains furent attirés par Lui; mais d'autres voulaient Le mettre à mort.

Oui, Dieu nous a choisis pour le salut, mais, en fin de compte, nous devons faire le choix d'accepter ce salut. Il est incontestable que de tous les choix que nous devons faire, le choix de servir le Seigneur est de loin le plus important pour nous et pour ceux qui sont influencés (par exemple, notre famille immédiate) par notre vie et les choix que nous faisons.

Faire les bons choix

Nous savons tous très bien l'importance des choix que nous faisons. Et nous savons tous aussi combien ces choix nuisent à notre vie et à celle des autres. La question est, comment pouvons-nous faire de bons choix?

Les versets suivants nous donnent quelques mesures générales qui peuvent nous aider dans notre quête de bonnes décisions. Quelles sont ces mesures?

1. 1 Thess. 5:17, Jacques 1:5 _____

2. Ésaïe 1:19, Matthieu 7:24, 25 _____

3. Psaume 119.105, 2 Tim. 3:16 _____

4. Prov. 3:5, 6; Es. 58:11 _____

5. Prov. 15:22, 24:6 _____

Pour chaque décision importante que nous prenons, combien il est crucial que nous allions au Seigneur dans la prière, et que nous nous assurions que notre choix ne nous mènera pas à violer la loi de Dieu en général, ou même des principes dans Sa parole. Combien il est crucial que nous ayons confiance en Dieu, que nous Lui confions nos choix; autrement dit, nous devons prier que les choix que nous faisons Le glorifient, et nous devons être prêts à abandonner nos propres désirs, s'ils vont à l'encontre de Son plan pour nos vies. Plusieurs fois aussi, les conseillers sages peuvent être d'une grande aide quand nous cherchons à faire des choix. En fin de compte, nous pouvons avoir une grande assurance, sachant que Dieu aime et ne veut que ce qui est mieux pour nous, et que si nous Lui confions notre vie par la foi et dans l'humilité, nous pouvons par la foi faire nos choix avec confiance.

Comment faites-vous les grands choix dans votre vie? Quelles étapes spirituelles pensez-vous suivre pour arriver à ces choix?

Choisir les amis

Un des choix les plus importants que nous ferons est celui de notre ami. La plupart du temps nous ne planifions pas les amis; souvent des amitiés se développent tout simplement et naturellement quand nous passons du temps avec des gens qui apprécient et partagent certaines choses que nous faisons.

Quels principes dans le choix des amis trouvons-nous dans les versets suivants? Prov. 12:26 ; 17:17; 18:24 ; 22:24, 25.

Proverbes 18:24 dit que si nous voulons avoir des amis, nous devons être amicaux. Parfois les gens se retrouvent seuls, mais c'est leur attitude morose et négative qui éloigne les autres. « Même les meilleurs d'entre nous ont ces traits déplaisants; et dans le choix des amis, nous devrions opter pour ceux qui ne nous abandonneront pas lorsqu'ils apprendront que nous ne sommes pas parfaits. La patience mutuelle s'impose. Nous devons aimer et nous respecter mutuellement malgré les défauts et les imperfections que nous ne pouvons pas nous empêcher de voir; car c'est cela l'Esprit de Christ. L'humilité et la retenue doivent être cultivées pour avoir une tendresse patiente envers les fautes d'autrui. Cela étouffera tout égoïsme restrictif et nous donnera un grand cœur tendre et généreux » – (traduit d'Ellen G. White, *Pastoral Ministry*, p. 95).

L'une des histoires les plus célèbres d'amitié est celle entre David et Jonathan. Si le premier roi d'Israël, Saül, le père de Jonathan, était fidèle et obéissant, son royaume aurait pu durer plusieurs générations, et Jonathan aurait pu être le successeur de son trône. Quand Saül s'est montré indigne de son appel, Dieu a choisi David comme le nouveau roi d'Israël, disqualifiant ainsi Jonathan de ce qui aurait dû lui être légitime. Nous avons ici un exemple de comment les mauvais choix d'un membre de la famille (Saül) ont affecté un autre membre de la famille (Jonathan).

Mais Jonathan n'était pas en colère ou jaloux de David. Au contraire, il a choisi d'aider David en le protégeant de la colère de son propre père, Saül. « L'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme » (*1 Sam. 18:1, NEG*). Un puissant exemple de la véritable amitié.

« Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (*1 Cor. 15:33, NEG*). Quelle a été votre expérience avec des amis, même ceux qui vous avaient promis le bien, mais qui ont fini par vous nuire? Combien les mauvais choix en amitiés peuvent blesser les relations familiales?

Le choix d'un partenaire de vie

S'il est vrai que vous devez choisir vos amis avec soin, vous devez être encore plus prudents dans le choix de votre futur conjoint. Adam était très chanceux que Dieu ait conçu sa compagne de vie de Ses propres mains et de Sa propre volonté. Le choix d'Adam était facile, car Ève était non seulement la seule femme, mais aussi, la femme parfaite. La plupart d'entre nous faisons face aux choix difficiles, car personne d'entre nous n'est parfait, et en plus, il y a plus d'une option à choisir.

Puisque cette décision est si importante, Dieu ne nous a pas laissés sans orientation dans ce domaine de notre vie. En plus de toutes les étapes importantes que nous avons vues dans la leçon de lundi, il y a quelques étapes plus précises à suivre dans l'ensemble de la question du mariage (nous nous pencherons sur la question du mariage avec plus de soin dans la leçon 6). En effet, à part le choix de servir le Seigneur, la question du conjoint sera presque toujours le choix le plus lourd de conséquences que les gens font dans la vie.

Quels conseils très généraux se trouvent dans les textes suivants et qui puissent et devraient s'appliquer à une personne à la recherche d'un bon partenaire pour le mariage? Ps. 37: 27, 119:97, 1 Corinthiens 15:33, Jacques 1:23-25.

Sans même commencer à chercher la bonne personne pour se marier, soyez vous-même la bonne personne. « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes » (*Matt 7:12, NEG*). Quelqu'un peut trouver un conjoint potentiel qui a toutes les qualités qu'il/elle voudrait, mais si celui/celle qui veut ces bonnes qualités chez l'autre ne les possède pas en lui/elle-même, des problèmes surgiront.

Ceci n'est pas nouveau et on le voit généralement, non seulement dans le mariage, mais aussi dans la vie en général. Paul passe beaucoup de temps dans l'introduction du livre des Romains pour parler à ceux qui condamnent les autres pour avoir fait ce dont ceux-là qui condamnent sont également coupables. Ou, comme Jésus l'a dit: « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil? » (*Matt. 7:3, NEG*).

Combien de fois avez-vous souhaité voir des qualités chez d'autres (votre conjoint, peut-être), et que vous-même n'avez pas? Pensez-y.

Choisir une carrière

À un certain moment, nous devons faire le choix quant au domaine dans lequel nous voulons faire carrière. Si vous n'avez pas une entreprise personnelle, ou si vous ne travaillez pas à temps plein à la maison en prenant soin de la maison et de la famille (la plus noble de toutes les professions), vous aurez à choisir une carrière.

Bien sûr, nous vivons tous dans certaines circonstances qui peuvent, dans une large mesure, limiter nos choix en matière de carrière. Mais partout où nous vivons, nous pouvons faire des choix au sujet de notre profession qui, surtout dans le contexte de notre salut en Jésus Christ, peut constituer une bénédiction supplémentaire pour notre vie. Bref, quoi que nous fassions, nous pouvons et devons le faire pour la gloire de Dieu.

Quelle erreur Salomon a-t-il commise, et comment pouvons-nous veiller à ne pas faire quelque chose de semblable? Eccl. 2:1-11.

Il n'est pas nécessaire d'être riche pour se laisser prendre dans le même piège que Salomon. « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments » (1 Tim. 6:10, NEG). On peut être pauvre et aimer l'argent tout comme quelqu'un qui est riche.

Il est vrai que nous avons besoin de l'argent pour vivre, mais peu importe ce que nous faisons ou comment nous le faisons, nous devons éviter de faire de la poursuite de la richesse une idole. Beaucoup de familles ont souffert à cause d'un père qui, obsédé par l'argent, négligeait la famille pour lutter dans l'espoir de s'enrichir. Combien d'enfants, ou de conjoints, auraient préféré un mode de vie plus modeste à une relation très pauvre avec leur père? Dans la plupart des cas, les gens ont préféré le premier au second.

Depuis la création, Dieu a prévu que le travail fasse partie de la vie (Gen. 2:15). Le danger survient lorsque nous mettons notre travail au centre de notre vie, ou il devient un moyen d'acquérir uniquement des richesses pour nous-mêmes. C'est l'erreur que Salomon a commise. Il était à la recherche d'un sens à ces projets, et même si beaucoup lui apportaient un degré de satisfaction, à la fin il a compris qu'ils étaient vides de sens.

Quelqu'un a dit un jour: « combien de gens, à la fin de leur vie, auraient souhaité avoir passé plus de temps au bureau et moins de temps avec leur famille? » Quel est le message important dans cette question?

Réflexion avancée: Tout au long de l'Écriture, nous sommes confrontés à la réalité du libre arbitre humain. Même Adam et Ève dans leur nature parfaite (*Genèse 3*) avaient le libre arbitre, et ils ont malheureusement fait le mauvais choix. Si des êtres parfaits ont pu abuser du libre arbitre, combien à plus forte raison des êtres déchus comme nous, peuvent avoir tendance à faire de mauvais choix?

Et nous devons nous rappeler que le libre arbitre est libre à juste titre, parce que, quelle que soit la pression sur nous, à la fois interne et externe, nous ne devons pas choisir ce qui est faux. Nous pouvons, grâce à la puissance de Dieu en nous, faire de bons choix avec le libre arbitre que Dieu nous a donné. Ainsi, il est important d'évaluer soigneusement nos décisions, et surtout, nous devons réfléchir sur la façon dont ces décisions peuvent avoir des conséquences sur notre famille tout entière. Le choix du libre arbitre de Caïn de tuer son frère a eu de lourdes conséquences sur sa famille. La décision des frères de Joseph de le vendre comme esclave a ruiné la vie de leur père. « Jacob la reconnut, et dit: c'est la tunique de mon fils! Une bête féroce l'a dévoré! Joseph a été mis en pièces! Et il déchira ses vêtements, il mit un sac sur ses reins, et il porta longtemps le deuil de son fils. Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler; mais il ne voulut recevoir aucune consolation. Il disait: C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au séjour des morts! Et il pleurait son fils. » (*Gen. 37:33-35, NEG*).

Tout au long de la Bible, tout comme dans la vie, nous pouvons trouver des exemples sur comment les libres choix des membres de la famille, en bien ou en mal, ont eu un impact sur les autres, tels que le choix de Koré, Dathan et Abiram (*Nombres 16:1-32; Voir aussi Daniel 6:23, 24; 18:19*).

Discussion:

- ① Quels sont les choix que vous avez faits aujourd'hui? Qu'est-ce que ces choix vous disent sur vous-même et votre relation avec Dieu et avec les autres? De ces choix que vous avez faits, quels sont ceux que vous souhaiteriez avoir faits différemment?
- ② Quels personnages bibliques ont fait de mauvais choix, et que pouvons-nous apprendre de leurs erreurs? Comment leurs mauvais choix a eu un impact négatif sur leurs familles?
- ③ Sans aucun doute: nous avons tous des regrets au sujet des mauvais choix que nous aurions faits. Pourquoi, au moment de ces regrets, l'évangile est-il une bonne nouvelle? Quelles promesses bibliques avez-vous une fois proclamées en temps de détresse et de culpabilité pour avoir fait un mauvais choix?
- ④ Si quelqu'un venait à vous pour demander des conseils sur le mariage, quels conseils lui donneriez-vous et pourquoi? Quels principes pouvez-vous trouver dans la parole de Dieu pour aider la personne à prendre cette décision importante avec confiance?

Bombes d'esquives brésiliennes

Par Carolyn Azo

Préoccupé par les nouvelles des personnes mourant de faim en Afrique, Marcelo Dornelles abandonna une vie confortable au Brésil pour fournir le soulagement d'ADRA dans les pays déchirés par la guerre tels que l'Irak, l'Angola et le Mozambique. Bien qu'âgé de 48 ans seulement, Marcelo a les cheveux blancs et un visage bien garni qui témoigne des années d'action humanitaire inlassable au milieu des attentats à la bombe, du soleil ardent, du froid intense et de la pluie. Il ne change rien à sa vocation.

« J'étais très insatisfait en 1990, même si j'avais une vie confortable », dit Marcelo dans une interview dans la ville irakienne d'Erbil, où il a travaillé comme directeur d'ADRA au Kurdistan. « Je ressentis un désir d'aider en voyant des images à la télévision, des gens mourant de faim en Éthiopie et en Somalie, où il y avait une guerre à l'époque. Je savais que Dieu m'appelait. »

Sa première mission était d'aider l'Agence de Développement et de Secours Adventiste (ADRA) à établir des programmes alimentaires pour les personnes déplacées par le conflit et la sécheresse dans les 100 villages au Mozambique. Le pays avait été plongé dans une guerre civile depuis 1977, et un accord de paix était signé seulement en 1992. « Quand je suis arrivé, je me suis rendu compte que la situation était plus compliquée que je le pensais » dit Marcelo. « Mais je ne pouvais pas reculer. J'avais besoin de beaucoup d'aide. »

Il travailla au Mozambique pendant huit mois, et il dit que son désir d'aider d'autres personnes ne faisait que se renforcer. Mais une urgence médicale à propos de sa mère l'incita à écourter son travail et à retourner au Brésil pour prendre soin d'elle.

Sa prochaine affectation en Angola l'amène dans un pays en pleine guerre civile depuis 27 ans. Ses premières années étaient horribles au point qu'il a vu des gens désespérés, mangeant des chaussures et des chiens morts. Au cours d'une offensive militaire en 1993, il a sauvé 20 enfants de la famine et des explosions pour les mettre à l'abri à son domicile dans la capitale de la province de Malanje, au nord de l'Angola. « Ce que j'ai vu dans les rues était terrible, des dizaines d'enfants qui n'étaient que peau et os mouraient de faim », dit-il. « Je ne pouvais pas supporter cette misère. Alors, j'ai rassemblé les enfants que je rencontrais, et les ai amenés chez moi pour les nourrir. »

Il a également travaillé avec ADRA pour placer plus de 200 enfants orphelins dans des familles adventistes à Malanje.



En 2016, Marcelo s'est rendu en Irak pour aider les personnes déplacées. « C'est un homme au gros cœur », dit Liander Reis, un Brésilien qui travaille comme directeur financier d'ADRA au Kurdistan.

Partie I: Aperçu

Les choix sont une partie de nos vies au point qu'ils échappent souvent à notre attention directe. C'est pourquoi, nous faisons souvent des mauvais choix qui aboutissent aux mauvaises conséquences. Pourtant, ces mêmes choix sont répétés à maintes reprises. Cette leçon revient brièvement sur la nature du choix et analyse la manière dont les choix importants de nos vies peuvent être faits dans la piété.

Quand nous parlons de « choix », nous nous référons généralement au libre arbitre. L'unique et le plus grand don créateur que Dieu nous ait jamais accordé fut de faire de nous des agents moraux libres. Sans ce don, tous les autres dons ne pouvaient pas être librement appréciés. Sans cela, aussi, toutes nos réponses d'amour et d'adoration à Dieu seraient exemptes d'authenticité. La véritable liberté fait de l'amour une réelle possibilité. Mais cette liberté n'est pas exempte de la possibilité d'opter pour le mal. Comme nous le savons tous, cette possibilité s'est concrétisée, à plusieurs reprises, depuis la chute.

Mais bien que le mal ait englouti métaphoriquement cette planète dans l'obscurité, Dieu nous a préservé et nous a donné des sources de lumière afin de nous aider à trouver notre chemin. Souvent, nous essayons de transférer la responsabilité des problèmes et de la douleur dans nos vies à Dieu. Dans de nombreux cas, toutefois, un examen honnête montre que nous avons souvent ignoré les ressources de Dieu en sagesse qui auraient pu empêcher ce genre de problème. Notre Dieu est un Dieu de révélation (et de patience). Il communique avec nous par l'entremise de la nature (*Psaume 19:1-3, Rom. 1:20*), la prière (*Matthieu 21:22, Jacques 1:5*), de l'Écriture (*Psaume 119:105, 2 Timothée 3:16*), des conseillers pieux (*Prov. 11:14, 15:22*) et, plus glorieusement, à travers la vie et les paroles de Jésus (*Hébreux 1:2, 3*). Ce sont nos lumières dans le monde. Nous ne devrions pas faire des choix importants sans les consulter - surtout dans les secteurs que cette leçon met en évidence: (1) le choix des amis, (2) le choix d'un partenaire pour la vie et (3) le choix d'une profession dans la vie.

Partie II: Commentaire

Une motivation pour une éthique chrétienne

Nous sommes qui nous sommes en raison de nos choix. Nous sommes là où nous sommes en raison de nos choix. Certes, les choix des autres affectent notre vie, parce que nous vivons en interdépendance les uns avec les autres; mais comment nous répondons à ces choix constitue notre responsabilité. Cette perspective nous tient responsable de notre situation actuelle, alors que dans le même temps elle nous amène à reconnaître que certains événements de la vie échappent à notre contrôle. Les ramifications de nos choix dans la vie sont capitales. Ainsi, on peut supposer que tout le monde a investi des efforts considérables dans la réflexion sur la nature des choix moraux et ensuite, par conséquent a intentionnellement adopté le cadre éthique le plus raisonnable. Mais malheureusement, la personne moyenne passe plus de temps à rechercher quel ordinateur acheter au lieu de quel système éthique respecter.

Le confort, les tendances culturelles, la pression des pairs, les émotions, les habitudes et les préférences simples sont des guides peu fiables pour les choix qui mènent à la vie que Dieu a prévue pour nous. Reposer nos décisions sur ces fondements peu fiables est une folie. Nous sommes chacun interpellé, que nous soyons chrétiens ou pas, de nous demander: quelles seront les bases de ma prise de décision?

Les bases de l'éthique chrétienne

Le fondement de la morale chrétienne, c'est que nous avons été faits à l'image de Dieu (*Gen. 1:27*). Toutes nos décisions devraient être faites en référence à cette réalité. Plus la connaissance du caractère de Dieu est grande, plus notre horizon éthique devient élargie, et plus glorieuse sera notre destinée (*2 Cor. 3:18*). Alors, comment l'image de Dieu peut-elle être préservée et restaurée sur la base d'un choix?

En réponse à cette question, étudiez l'histoire apocryphe suivante. Un homme une fois s'enquiert auprès de Michelange au sujet de sa statue de David. L'homme demanda: « comment avez-vous créé un tel chef-d'œuvre à partir d'un dur morceau de marbre ? » Michelange répondit: « J'ai simplement ébréché tout ce qui ne ressemblait pas à David. » Nous pouvons prendre des décisions de faire seulement ce qui ressemble à Jésus et un objectif d'ébrécher de nos vies, tout ce qui ne Lui ressemble pas. Être conscients de notre appel à être des porteurs de l'image de Dieu est essentiel dans l'objectif de l'éthique chrétienne. Mais nous avons besoin de plus d'aide et d'orientation que de simplement nous demander, « que ferait Jésus ? »

La Source de l'éthique chrétienne

Les enseignements de la Bible fournissent les bases pour une éthique chrétienne. L'érudit de l'éthique adventiste, feu Miroslav Kiš, nous fournit trois objectifs qui nous aident à trouver la sagesse éthique de l'Écriture. (voir Miroslav Kiš, "Biblical Narratives and Christian Decision," *Journal of the Adventist Theological Society* 9/1, 2 [1998]: 24–31). Ces trois objectifs sont: (1) les principes, (2) les règles d'action et (3) les modèles normatifs. Parce que ces objectifs sont relativement simples et ne sont que trois, écrivez-les sur un tableau blanc, si possible, et encouragez votre classe à les mémoriser.

Les principes: Ils sont ancrés dans nos notions fondamentales de la vérité morale. Ils sont généraux et immuables, mais ils ont besoin de la lumière des Saintes Écritures. Les dix commandements, les Psaumes, l'Éclésiaste, les Proverbes, les Évangiles (surtout le Sermon sur la montagne), et les Épîtres sont généralement considérés comme des sources de principes moraux qui suffisent à couvrir des situations de la vie. Ne pas commettre l'adultère et traiter les autres de la façon dont vous souhaitez être traités sont des exemples de ces principes intemporels (*Exode 20:14, Matthieu 7:12*).

Les règles d'action: Ce sont des règles spécifiques qui découlent des principes plus larges et sont liées à des situations concrètes. L'ordre de Dieu à Gédéon de détruire l'autel de Baal et d'ériger un autel à l'Éternel (*Juges 6:25, 26*), l'ordre de Jésus au jeune homme riche de vendre tous ses biens (*Matthieu 19:21*) et Son ordre à Pierre de remettre son épée à sa place (*Matthieu 26 : 52*) ne sont pas des ordres spécifiquement pour nous aujourd'hui. Mais cela ne signifie pas qu'ils sont sans importance. Quand nous réfléchissons aux questions relatives à l'adoration, à l'idolâtrie, aux finances, aux priorités et à la violence, ces ordres doivent être cités afin de mieux connaître la volonté de Dieu dans des situations particulières que nous pouvons rencontrer.

Les modèles normatifs: Les histoires de la Bible servent également de normes morales. Paul explique que « ces choses [les récits historiques de l'histoire d'Israël]... ont été écrites pour notre instruction » (*1 Corinthiens 10:11, LSG*). Ces histoires sont normatives, car elles nous servent d'avertissements afin « que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu » (*1 Corinthiens 10:6, LSG*). En outre, ils sont des modèles car ils sont destinés à être imités. Ces modèles offrent parfois des avantages que les principes et les règles d'action n'offrent pas. Ils nous aident à nous

identifier avec les personnages qui ont fait face aux luttes et aux tentations quand les principes moraux de Dieu étaient en jeu. Dans les récits, les conséquences de suivre ou de se rebeller contre les normes morales sont mises en évidence, et les relations de cause à effet sont exposées. Kiš fait une remarque sur les bienfaits de lire les récits bibliques comme des modèles normatifs: « nous pouvons apprendre des leçons sans toutefois expérimenter le péché. Les modèles normatifs nous aident à apprendre par mandataire » (traduit de “Biblical Narratives and Christian 7 Decision” Page 29).

Les modèles normatifs de la Bible peuvent également être utiles lorsque deux principes bibliques entrent en conflit dans une situation donnée. Une histoire de la Bible fournira souvent la solution au conflit. En outre, le principe moral peut être clair parfois, mais il y a encore plusieurs phases spécifiques d’action (règles d’action) qui semblent s’appliquer. Lequel choisir? Souvent, les modèles normatifs, comme le note Kiš, peuvent [servir à faire pencher la balance]– (Page 30).

Certains membres de votre classe peuvent considérer cette brève amorce sur l’éthique chrétienne comme trop ciblée sur le comportement, au mieux, et trop légaliste, au pire. Où est l’œuvre de l’Esprit Saint dans la vie? Où est le salut par la grâce? Ceux-ci et d’autres aspects du salut sont tous supposés être pris en considération face aux défis éthiques. Il peut être bon de mettre fin à la discussion avec le rappel que des choix scénarisent notre avenir. Il n’est pas étonnant, donc, qu’un Dieu d’amour commande et renforce les principes de conduite morale (éthique) (*Heb. 12:5-8, 3:19*) pour s’assurer que nous profitons de la vie « en abondance » maintenant et que nous aurons « la vie éternelle dans le monde à venir » (*Jean 10:10, Luc 18:30, S21*). On n’espérera rien de moins d’un père terrestre. Pourquoi espérer moins de notre Père céleste?

Partie III: Application

La section précédente sur l’éthique a été lourde de théories. Aussi importante que soit la théorie, c’est maintenant l’occasion de prendre ce cadre éthique discuté et de l’appliquer brièvement aux choix ambitieux que la leçon met en lumière. Voici quelques scénarios auxquels nous pouvons faire face dans le choix d’un(e) conjoint(e).

Scénario 1: Un ami à vous vient de sortir d’un deuxième mariage raté. Il y a maintenant quelqu’un ou quelqu’une dans l’église qui a retenu son attention. Cet(te) ami(e) est venu(e) vers vous afin d’être conseillé(e). Quels sont les principes, les règles d’action, ou les modèles normatifs de l’Écriture que vous pourriez partager ?

Une approche possible: Les auteurs de la leçon adoptent une approche fondée sur des principes fascinants à la préparation du mariage en invoquant la règle d’or afin de devenir le genre de conjoint(e) qu’on

voudrait. Cette approche signifie que si une personne cherche à se marier, elle doit tout d'abord cultiver les qualités qu'elle recherche chez l'autre.

L'histoire d'Isaac et de Rebecca pourrait aussi servir comme modèle normatif en ce que: (1) Isaac fait confiance aux autres dans le choix d'une conjointe (*Genèse 24:1-4*); (2) une femme de son pays natal idolâtre n'est pas considérée comme une option (*Genèse 24:6*); (3) Isaac méditait (peut-être dans la prière) le soir où Rebecca est arrivée (*Genèse 24:63*); et (4) toutes les parties semblaient satisfaites de l'arrangement.

Scénario 2: Vous avez un ami qui vit dans une région où la polygamie est légale. Il envisage de prendre une seconde épouse. D'ailleurs, il estime que la Bible n'interdit pas explicitement la polygamie. De plus, la plupart des patriarches bibliques avaient plusieurs épouses. Comment pourriez-vous utiliser le cadre éthique discuté pour l'orienter différemment?

Une approche possible: Une règle d'action pourrait être indiquée dans Lévitique 18:18, qui déclare « Tu ne prendras point la sœur de ta femme, pour exciter une rivalité, en découvrant sa nudité à côté de ta femme pendant sa vie. »

Fait intéressant, ce texte pourrait servir à soutenir la polygamie si cela signifie vraiment qu'il est possible de prendre une autre femme à condition qu'elle ne soit pas liée à ta femme par le sang. Cependant, il y a un argument fort qu'une « sœur à sa femme » est une expression idiomatique, se référant à une citoyenne et exclut donc la possibilité d'avoir d'autres épouses. Richard Davidson offre huit considérations en faveur de cette interprétation (voir *Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament* [Peabody, Mass: Hendrickson Publishers, Inc., 2007], p. 194).

Mais que se passe-t-il si nous baissons les bras et ne pouvons décider de ce que Lévitique 18:18 dit? L'idéal édénique de la relation exclusive d'Adam et Ève peut fournir un principe de fonctionnement. Nous avons également des modèles normatifs à considérer: les histoires de l'échec familial entourant plusieurs femmes rencontrées par Abraham, Jacob, David et Salomon. Rassemblez ces récits, et une appréciation négative de la polygamie commence à émerger théologiquement des Saintes Écritures.